

Dans un discours marquant, Rohini Peris, présidente et cheffe de la direction de l'Association pour la santé environnementale du Canada (EHAC-ASEC) et de l'Association pour la santé environnementale du Québec (ASEQ-EHAQ), a mis de l'avant le travail essentiel de ces associations et leur inlassable soutien à la communauté des personnes atteintes de la sensibilité chimique multiple (SCM). Au cœur de leur mission se trouve la volonté de combler le fossé entre la réalité scientifique et la sensibilisation du public en menant des recherches indépendantes sur la SCM. Les personnes atteintes de la SCM étant profondément affectées par les environnements hautement toxiques de la vie moderne, ces organisations s'attachent tout particulièrement à mettre en lumière la manière dont les toxines quotidiennes, les produits de consommation et la mauvaise qualité de l'air intérieur compromettent directement la santé humaine.

Ces associations jouent un rôle essentiel en traduisant des résultats scientifiques complexes en recommandations juridiques et politiques concrètes. Mme Peris a souligné que l'objectif ultime est un changement systémique, en s'appuyant sur des preuves tangibles pour militer en faveur de réglementations chimiques plus strictes, de normes de fabrication plus sûres pour les produits de consommation, ainsi que d'accommodements légalement reconnus sur le lieu de travail et dans le logement. En remplaçant la SCM dans le cadre des droits de la personne et de la santé environnementale, elles s'efforcent de faire comprendre aux décideurs politiques que les accommodements pour la SCM sont tout aussi essentiels que les rampes d'accès pour les utilisateurs de fauteuils roulants.

De plus, une part importante de leur action de plaidoyer se concentre sur l'environnement bâti, en particulier le besoin crucial de logements abordables et exempts de substances toxiques, ainsi que de la mise en place d'espaces publics sans fragrances. De nombreuses personnes atteintes de la SCM se retrouvent isolées ou déplacées parce que les matériaux de construction standard et les produits parfumés du quotidien déclenchent chez elles des réactions physiques graves et invalidantes. Grâce à des campagnes éducatives et à des actions de sensibilisation ciblées, ces organisations s'efforcent de transformer les hôpitaux, les écoles et les bureaux en espaces accessibles, en veillant à ce que les patients n'aient pas à renoncer à leur carrière, à leurs soins médicaux ou à leur cercle social en raison d'un air intérieur dangereux.

En fin de compte, en luttant pour la responsabilisation des entreprises et des gouvernements, le travail de l'EHAC-ASEC et de l'ASEQ-EHAQ va bien au-delà de l'aide apportée aux patients actuellement vulnérables. Elles partent du principe que les barrières rencontrées par la communauté des personnes atteintes de la SCM sont les premiers signes avant-coureurs d'une crise de santé publique plus large. En plaidant dès aujourd'hui pour des espaces publics plus sains, des biens de consommation plus sûrs et des environnements exempts de substances toxiques, ces organisations œuvrent activement à la prévention des maladies chroniques futures et à la création d'un monde plus sûr, plus propre et plus durable pour tous.